

Critérium jurassien, 2^e manche du championnat de Suisse

Le grand chelem de Greg

Trop fort, tout simplement... A l'occasion du Critérium Jurassien, Grégoire Hotz, qui faisait route comme toujours avec Pietro Ravasi, a réussi le grand chelem en s'adjugeant la totalité des douze «spéciales» qui figuraient au menu. Et c'est avec 2'16"1 d'avance sur Nicolas Althaus-Alain Isoet qu'il a mis sous toit son deuxième succès de la saison après celui du Rallye du Pays du Gier. Autant dire qu'il s'est parfaitement placé sur l'orbite qui devrait lui permettre de remporter un 6^e titre national et de se hisser ainsi sur le toit du rallye helvétique, vraisemblablement pour des solides paires d'années.



Magnifique victoire du duo Hotz-Ravasi et de leur Peugeot 207 S2000

spéciale.»

Polluée, hélas, par un contrôle de bruit abracadabrantesque, qui a débouché sur une sorte de première mondiale en rallye, en l'occurrence des pénalisations «avec sursis», cette 33^e édition n'a donc pas donné lieu à une grosse bataille en tête du peloton. Soyons juste, tout le monde s'y attendait. La course aurait-elle pris une tournure différente si Olivier Burri n'avait pas été prématurément éliminé, dès la première épreuve spéciale, boîte de vitesses de sa Subaru N14 cassée ? Nul ne pourra le dire.

Derrière les deux Peugeot 207 Super 2000 de Hotz et d'Althaus, c'est la Renault Clio R3 de Samuel Ritter-François Hauser qui s'est hissée sur la troisième marche du podium. Et remporté du même coup la première manche du Renault Clio R3 Pirelli Swiss Trophy. Une belle satisfaction pour un pilote au talent immense, mais qui n'a pas toujours eu, euphémisme, la réussite avec lui. Malgré un moteur qui s'est mis, au fil des kilomètres, à consommer des litres et des litres d'huile, Samuel Ritter ne s'est pas affolé et il a su rester concentré jusqu'au bout.

Michaël Burri, associé à Arnaud Clémence, était le premier à admettre que, le plus fort, c'était bien Samuel Ritter. Il n'empêche que le fils d'Olivier a confirmé avec un certain brio sa performance du Rallye du Pays du Gier. Comme quoi il n'est pas inutile d'avoir un bon professeur.



Malgré des soucis moteurs en fin de rallye, Ritter-Hauser remportent la première manche du ClioR3 Pirelli Swiss Trophy

Nicolas Althaus, qui n'a repris la compétition qu'il y a une petite année, après quatre saisons blanches, n'a toutefois pas à rougir de cet écart, car Greg Hotz n'a pas amusé le terrain. «Je me suis efforcé de garder un bon rythme du début à la fin de la course et de ne jamais gérer mon avance sur Nicolas, qui a fait à mon sens une fort jolie course, confiait-il à l'arrivée. Cela dit, je n'ai pas été satisfait à 100% de mon pilotage. En Valais, l'année dernière, je crois bien que j'avais signé une sorte de parcours idéal, comme on les imagine dans les rêves. 3000 virages et pratiquement pas une faute digne de ce nom. Cette fois, j'en ai commis quelques-unes, voire une par épreuve



Pas de chance lors d'une crevaison pour les tessinois Ballinari-Pianca, qui remportent, maigre consolation, le prix de la Lugano Racing Team

Belle entrée en matière, également, de Daniel Sieber-Christian Weber, qui ont pris la 3^e place du R3 Trophy, tout en se classant devant la 207 Super 2000 de Pascal Perroud-Magalie Aubry. Le pilote vaudois, et c'est tout à son crédit, a eu la sagesse de prendre les choses avec méthodes et de hausser progressivement le ton, quitte à laisser filer des voitures moins performantes que la sienne. Toujours en R3 Trophy, Ivan Ballinari-Paolo Pianca furent longtemps à la lutte avec Samuel Ritter, mais une crevaison et un cric de bien mauvaise humeur ruinèrent leurs efforts, les rejetant à la 34^e place d'un classement final où figurent 38 concurrents. Et c'est assez logiquement que leur a été décerné le prix de la Lugano Racing Team dans le cadre du Clio R3 Pirelli Swiss Trophy. Petite consolation...

Puisqu'on parle des malchanceux, ajoutons à la liste Ruedi Schmidlin-Erich Goette, trahis, pour une fois, par leur Mitsubishi alors qu'ils étaient sur le point d'engranger de «gros» points, Sébastien Carron, victime d'une sortie de route (une côte cassée pour la valaisan), le jeune Mathias Rosseti, lâché par le moteur de sa Citroën C2 R2 quasiment sur la ligne de départ de la première épreuve spéciale et Stéphane Gobalet, le vainqueur de la Coupe de Suisse 2009, victime lui aussi des aléas de la mécanique. Sans oublier, last but not least, un certain Olivier Gillet, qui étrennait une nouvelle Renault Twingo R2 et dont la course s'est arrêtée en milieu de journée, samedi, par la faute d'un support de boîte de vitesses défaillant. «Le moteur manquait de vigueur, expliquait-il, et, dans la montée des Enfers, vendredi soir, on a eu le temps de se raconter des blaques avec mon équipier Luc Santonocito. Mais le châssis de cette Twingo est tout simplement fabuleux. L'enfant est bien né, il faudra simplement le nourrir aux hormones dans les mois qui viennent.»

Autre «championnat dans le championnat», le Citroën Racing Trophy Suisse a donné lieu à de solides empoignades. Ce ne sont pas Joël Rappaz-Gaël Delasoie, ni Devis Cremona-Lorenzo Dainese qui diront le contraire, eux qui se sont entredéchirés jusque dans l'ultime épreuve spéciale. Et sans doute leur classement eût-il été inversé si le pilote tessinois, qui n'avait pas couru depuis deux ans, n'avait pas connu, in extremis, des soucis mécaniques. Ils n'ont toutefois pas pu empêcher Antonio Galli-Marco Vozzo d'empocher la mise. Ce n'est évidemment pas une surprise. Dans son jeu, Galli a le talent et l'expérience, soit le cocktail idéal en rallye. Et, en sus, une vraie passion pour le pilotage, sans laquelle il ne se serait pas lancé dans cette nouvelle aventure à risques, face à quelques jeunes aux dents acérées.



Première victoire du nouveau Citroën C2R2 Trophy pour Galli-Vozzo et meilleure R2 du classement.

Un mot encore pour dire qu'au niveau du groupe N, c'est l'équipage alémanique Thomas Bühler-Katja Totsching qui a mis sous toit les 10 points promis au vainqueur de la catégorie tout en prenant la 8^e place du «général », juste devant la C2 R2 Maxi d'Antonio Galli.

En VHC, belle victoire de Toedli-Guex, qui ont ravi le public, au volant de leur vénérable Ford Escort. Chez les IS, victoire de Vogler-Hetzel sur une Peugeot 106.